

# Kokutana\*

Bulletin d'information du Samusocial Pointe-Noire

Numéro 2

Juillet-Août-Septembre 2006

**samusocial**Pointe-Noire

BP 672, 198 Av. Linguissi Tchikaya, Pointe-Noire

Tél.: (242) 629 13 77 - E-mail : samusocial.pn@gmail.com



## Sommaire

Editorial	P1
Vie de l'association	P2
L'activité du Samusocial en chiffres	P3
Histoire de vie	P4
Page de la Coordination Afrique du Samusocial International	P5
Pour nous soutenir...	P6

**EDITORIAL** par Solenn CERON, Directrice du Samusocial Pointe-Noire.

*Arrivée il y a tout juste une année avec pour mission d'évaluer la possibilité de mettre en place un dispositif Samusocial à Pointe-Noire, voici l'heure de dresser un petit bilan.*

*Après 6 mois de mission technique d'évaluation, d'identification et d'orientation du projet, le Samusocial Pointe-Noire a débuté son travail de terrain depuis Avril 2006. Il est donc opérationnel depuis 6 mois et va de jour comme de nuit, à la rencontre des enfants de la rue pour leur apporter une aide médico-psychosociale, et surtout, un peu de prise en considération, d'attention et d'espoir.*

*Ce monde des enfants de la rue, nous le côtoyons vous et moi, tous les jours. Nous n'en apercevons que ce qu'on nous laisse en apercevoir ou que ce que nous voulons nous-mêmes bien en voir. Ce monde des enfants de la rue est d'une dureté et d'une violence qui marquent de manière indélébile les enfants qui y vivent. Violences physiques, sexuelles, exploitation, vol, indifférence, sont le quotidien de ces enfants, et s'exacerbent la nuit. Ces enfants n'ont qu'une possibilité : tenter de survivre...*

*Le Samusocial Pointe-Noire, depuis 6 mois, devient une véritable institution ressource pour ces enfants. Ils peuvent bénéficier d'un accès aux soins médicaux, d'une écoute, d'informations vitales (puisque l'accès à l'éducation ne leur est possible par aucun autre biais), de mise à l'abri d'urgence. Il faut voir ces enfants interpellés le véhicule la nuit et arriver en courant avec le sourire vers les professionnels du Samusocial Pointe-Noire. Certains ne demandent d'ailleurs rien, juste une présence réconfortante et un peu de chaleur humaine.*

*Ceci ne serait possible sans la volonté municipale à l'origine de ce projet, sans la confiance que nous ont accordée les entreprises privées ponténégrines, sans le soutien des autorités publiques, sans l'investissement personnel des membres du conseil d'administration, sans l'expertise technique du Samusocial International et la générosité de nombreux particuliers, qu'il convient une nouvelle fois de remercier. Parce que vous croyez en nous, parce que ces enfants ont confiance et ont besoin de nous, nous devons poursuivre notre action et les accompagner vers un avenir auquel ils ont droit.*

**Solenn Céron**

**Le Conseil d'Administration du Samusocial Pointe-Noire est composé de :**

Président : M. Roland BOUITI-VIAUDO - Trésorier : M. Christian BARROS - Secrétaire : Mme Elisabeth MARIEN -  
Administrateurs : Dr. Philippe KALINA - et le Samusocial International.

\* signifie « Aller à la rencontre », en Lingala, langue parlée majoritairement par les enfants de la rue à Pointe-Noire

## Vie de l'Association

### Le Samusocial Pointe-Noire comme centre de stage

Le Samusocial Pointe-Noire a accueilli du 3 au 14 juillet 2006 deux stagiaires du DIU (Diplôme Inter-universitaire) « Abord des enfants errants en danger dans les rues des mégapoles » mis en place en 2003 par le Samusocial International en collaboration avec les Facultés de médecine de Paris VI et Paris XII. Anne DESSIER, Educatrice spécialisée et Françoise BROTHIER, Assistante Sociale ont ainsi pu découvrir et suivre le travail de l'équipe du CMA durant 2 semaines.

### Perspectives pour le dernier trimestre 2006

#### ◆ Le recrutement d'une seconde équipe :

Le Samusocial Pointe-Noire recrutera une seconde équipe en Novembre 2006 pour renforcer l'activité du Centre Mobile d'Aide, qui sera constituée d'un médecin, d'un travailleur social et d'un chauffeur accueillant social.

Ce renforcement permettra au Samusocial Pointe-Noire d'assurer une présence 6 nuits sur 7 dans les rues de Pointe-Noire, contre 3 nuits par semaine à l'heure actuelle.

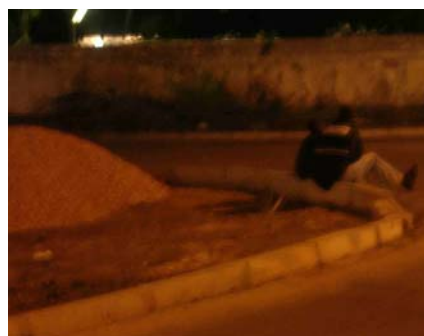
Le Samusocial Pointe-Noire cherchera également à bénéficier de l'expertise d'un psychologue pour l'appuyer dans les accompagnements psychosociaux des enfants de la rue.

#### ◆ La formation continue :

Une mission technique de formation de l'équipe du Samusocial Pointe-Noire doit être réalisée par Valérie Lavergne, Chargée de formation du Samusocial International, début décembre 2006. Cette formation a pour objectifs de renforcer les capacités techniques de la première équipe du CMA et d'apporter les bases de la méthode de l'urgence sociale (travail de rue, sécurité, etc...) à la seconde équipe qui sera recrutée en Novembre 2006.

---

### Quelques photos prises lors de tournées de nuit du Samusocial Pointe-Noire



#### Le **samusocial**Pointe-Noire

Le Samusocial Pointe-Noire est une association congolaise à caractère social et humanitaire. Créée le 20 Janvier 2006, elle a pour objectif de lutter contre l'exclusion sociale des personnes les plus vulnérables, celles qui vivent dans la rue, à travers une action de proximité. Elle intervient, en particulier, auprès des enfants vivant dans la rue à Pointe-Noire. En allant à la rencontre des enfants de la rue, le Centre Mobile d'Aide du Samusocial Pointe-Noire apporte une aide médicale, éducative et psychosociale aux enfants, de nuit comme de jour, sur leurs territoires de vie.

## L'activité du Samusocial Pointe-Noire en Chiffres

Indicateurs d'activités d'avril à Septembre 2006	Total 2006
Nombre de tournées de nuit	68
Nombre de tournées de jour	37
Nombre de prises en charge individuelles (1)	1265
Nombre d'orientations vers des unités médicales ou sociales de référence	52
Nombre d'enfants différents rencontrés depuis Avril 06	252
Nombre d'enfants différents pris en charge	201
Nombre de causeries de groupe (2)	11
Nb d'enfants bénéficiaires	89
Enfants présents en moyenne/ tournée de nuit	33
Enfants contactés en moyenne/ tournée de nuit	25
Prises en charge individuelle en moyenne/ tournée de nuit	16

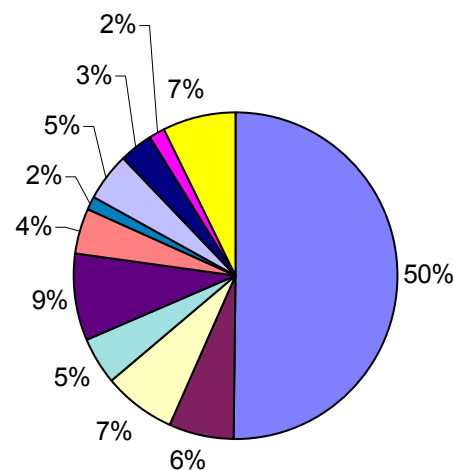
(1) Soins médicaux effectués de nuit comme de jour, ainsi qu'entretien sociaux et médicaux effectués de nuit comme de jour.

(2) Causeries socio-éducatives et d'éducation à la santé de nuit comme de jour.



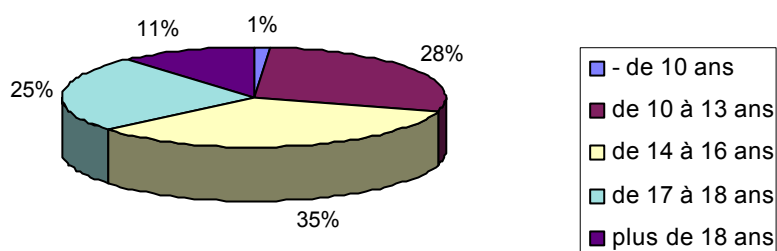
### Les soins par pathologies\*

Analyse du nombre de soins effectués par pathologie

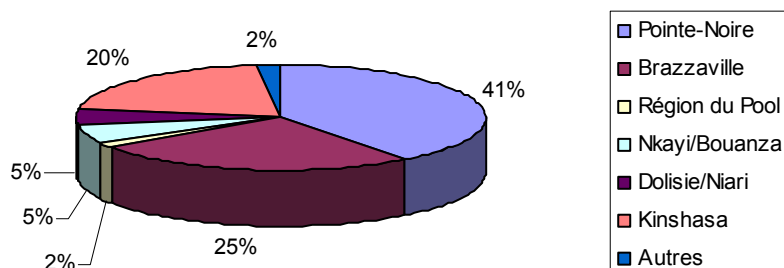


### Quelques données sur les enfants contactés par le Samusocial Pointe-Noire\*

Répartition du nombre d'enfants contactés par tranches d'âges



Répartition des enfants contactés par Ville de provenance



\*Ces données se basent sur l'analyse des 201 dossiers individuels d'enfants ayant bénéficié d'une prise en charge par le Samusocial Pointe-Noire, et inscrits dans notre base de données.

\*ces données se basent sur l'analyse de 671 soins médicaux réalisés entre Juin et Septembre 2006.

## Histoire de vie : portrait de Simon\*, 15 ans.

Simon est né à Kinshasa. Orphelin de père, sa mère habiterait à Brazzaville. Rencontré pour la première fois par le Samusocial Pointe-Noire en avril 2006, Simon dit avoir 14 ans (âge estimé par le médecin : 15-16 ans) et être depuis très longtemps dans la rue, sans pouvoir donner une indication de durée plus précise. Simon refuse de donner plus de détails sur les raisons qui l'ont amené dans la rue. Il dit vivre en balayant le marché, en aidant les commerçants, ou en volant. Simon est perçu par l'équipe comme très agité, surtout la nuit (il semble plus calme en journée). Il lui arrive de manquer de respect aux adultes, en tentant par exemple de voler les affaires du médecin dans le véhicule, ou en menaçant l'équipe. Il est régulièrement sous l'effet de drogue et dit fumer beaucoup, prendre du valium avec de l'alcool. Il garde sur lui une lame de rasoir pour se défendre en cas de bagarre ou menacer les autres s'il en éprouve le besoin.

Simon présente plusieurs cicatrices au niveau de la tête, des bras et des jambes. Les premiers soins donnés par le médecin de l'équipe ont d'ailleurs porté sur des plaies infectées. Le médecin a noté une cicatrice au niveau de l'épaule droite ainsi qu'une déformation du coude. L'explication de l'origine de sa cicatrice à l'épaule fut donnée par un autre enfant, et confirmée par Simon : il s'agirait d'un coup de couteau reçu quelques années auparavant. La cicatrice évoquant davantage une blessure par balle, l'équipe a décidé que le médecin réinterrogerait l'enfant lorsqu'il jugerait le moment opportun.

Rencontré en journée en juillet, Simon a montré une entaille au niveau de deux doigts et a demandé à être soigné. Un rendez-vous a été pris pour la maraude du lendemain soir. Simon s'est présenté à l'équipe le lendemain sous l'emprise de toxiques (Alcool et/ou chanvre, valium) : démarche mal assurée, gestes désordonnés et brusques à certains moments (il frappe sur le véhicule pour se faire remarquer, provoque d'autres jeunes). Il cherchait néanmoins à communiquer avec le travailleur social et le chauffeur. Toujours très agité en montant dans le véhicule, le médecin lui a demandé de se calmer et d'avoir une autre attitude s'il souhaitait être soigné. Il l'a contenu physiquement quelques instants en lui prenant les deux mains, ce qui a eu pour effet de diminuer son excitation. Simon a alors répondu calmement aux questions du médecin. Une fois les doigts soignés, le médecin a demandé l'origine d'une cicatrice sur le bras, puis de celle à l'épaule, les cicatrices étant comme une mémoire du corps. L'enfant a expliqué l'origine de ses cicatrices à l'épaule : à l'âge de 9 ans, lors d'événements à Kinshasa, il a reçu une balle perdue derrière l'épaule, qui est ressortie par devant. Il a alors été emmené à l'hôpital par son père. Quelques jours plus tard, sa mère lui a rendu visite à l'hôpital, et lui a appris le décès par balle de son père. Simon dit que c'est à ce moment là qu'il a décidé de quitter Kinshasa, et explique qu'il prend de la drogue ou de l'alcool pour oublier. Il a expliqué être parti avec son frère aîné, qui travaillerait dans une menuiserie actuellement à Pointe-Noire. C'est la première fois que Simon évoque ce frère, et sa présence à Pointe Noire. Il a précisé que lui et son frère se voyaient de temps en temps, qu'il leur arrivait de manger ensemble, mais que chacun se débrouillerait de son côté. Le médecin lui demanda alors pourquoi il n'essayait pas de travailler avec son aîné. Simon montra alors son bras droit, qu'il ne peut plus lever totalement : « Je peux balayer, mais pas faire de la menuiserie ». A la blessure par balle, s'ajoute une déformation du coude du même bras, que Simon a expliqué avoir eue à l'âge de 7 ans : il est tombé d'un manivier, l'os du coude s'est cassé et mal ressoudé, ce qui a provoqué une déformation.

Simon a donné au médecin les coordonnées de son frère, s'est un peu inquiété en voyant le docteur les noter sur une feuille. A la fin de l'entretien, Simon était calme et semblait, selon le médecin, soulagé d'avoir évoqué son passé avec un membre de l'équipe. Lorsque le véhicule est reparti, Simon a salué l'équipe de la main, en souriant.

*Le comportement de Simon a évolué depuis nos premières rencontres et celle évoquée ci-dessus : Simon est de moins en moins agressif envers l'équipe, et moins agité. Nous considérons son agitation comme l'expression de sa volonté de communiquer avec nous (créer le lien) et qui résulte sans doute de la perturbation de son rapport au corps, aggravée par la prise de toxiques.*

*Les cicatrices de Simon peuvent renvoyer à l'image paternelle, dans le sens où un homme est quelqu'un qui se fait gravement blesser : dans cette perspective, soigner les cicatrices de Simon, c'est aussi modifier son image masculine. La cicatrice de Simon au niveau de son épaule peut également suggérer un passé d'enfant-soldat (vu le nombre de cicatrices de Simon et cette blessure par balle). C'est en évoquant avec le médecin cette cicatrice, que nous avons décidé de garder en mémoire cette possibilité.*

*Il était indispensable d'aborder le sujet des cicatrices, qui nous a permis de connaître l'histoire du père. En ce sens, le soin des cicatrices l'a aidé à se séparer psychologiquement d'une image paternelle violente, liée au décès par balle. Ce n'est qu'ensuite qu'il lui est devenu possible de parler d'un frère c'est à dire d'une autre référence masculine. Simon se reconstruit avec nous et, surtout avec le médecin. Il importe de réussir, dans un premier temps, à lui faire arrêter de prendre du valium. Il importe surtout de continuer à l'aider à comprendre son histoire, pour qu'il puisse envisager un avenir.*

\* le prénom de l'enfant a été volontairement modifié en vue de préserver son anonymat.

# La page du **Samusocial** International Coordination Afrique

C/o Samusocial Mali, Hippodrome, rue 246, porte 110, BP E 3 400, Bamako, Mali

t. +223 916 25 61 - e. [ssi.afrique@free.fr](mailto:ssi.afrique@free.fr)

## ***Histoires d'enfants, de familles et de rue***

### **Samusocial Burkina Faso : histoire de Rasmané**

Rasmané a 14 ans, est orphelin de père et de mère. Ses parents se sont rencontrés en Côte d'Ivoire et, au décès de son père, lorsque Rasmané avait un an, il partit avec sa mère, de nationalité ghanéenne, et son frère aîné, rejoindre la famille paternelle au Burkina Faso. Au village, la famille ne s'entend pas avec la mère qui repart en Côte d'Ivoire où elle décèdera quelque temps plus tard. Rasmané et son frère restent et sont pris en charge par un oncle paternel. Ce dernier est accusé de sorcellerie et banni par sa famille ; il quitte alors le village. Rasmané et son frère sont également chassés avec les propos suivants : « aucun de vos deux parents n'a construit un logement dans le village, vous n'avez qu'à ouvrir la tombe de votre père, ou celle de votre mère, pour y loger ». Son frère part pour la Côte d'Ivoire et Rasmané arrive dans les rues de Ouagadougou. Nous le rencontrons et il accepte de venir au centre Renaissance. Nous décidons de partir au village pour rencontrer la famille paternelle. Le dernier proche parent de Rasmané refuse de prendre en charge l'enfant, de peur d'être à son tour banni de la famille, et nous conseille de retrouver l'oncle, celui qui avait accueilli les enfants au départ de leur mère. Les recherches faites avec l'aide de l'Action Sociale sont vaines. Nous avons alors trouvé une place pour Rasmané dans un foyer d'hébergement à Ouagadougou où il suit un apprentissage. Les recherches sur sa famille se poursuivent.

### **Samusocial Mali : histoire de Sidy**

Malgré son air timide, le premier contact avec Sidy, 14 ans, fut facile. Au fur et à mesure de nos rencontres, il raconta qu'à la mort de son père, il fut confié à son oncle paternel, mais qu'en raison de leur mésentente, il partit vivre chez ses grands parents à Bamako, qu'il quitta également, refusant les travaux ménagers qu'on lui demandait de faire. Sur notre proposition, il accepta d'aller dans un centre d'hébergement ; il fugua au bout d'une semaine. Il retourna seul chez ses grands parents. Et il revint à la rue, au bout d'un an. Toujours à cause des conflits liés aux travaux ménagers. Sidy expliqua être en colère contre ses grands parents, contre son oncle, contre le nouveau mari de sa mère. Sidy manifesta sa colère, par de la violence envers les plus jeunes du groupe, par des injures envers nous. Sidy révéla des crises d'épilepsie et commença un traitement avec nous. Sa famille fut informée et sa mère accepta de l'accueillir chez elle, d'où il fugua. De retour dans la rue, il nous confia qu'il n'était pas circoncis, ce qui, pour son âge (17 ans alors) le gênait. Grâce à notre médiation, sa famille accepta cette demande. Pendant son hospitalisation, il reçut la visite de son grand frère et par la suite sa famille lui proposa de revenir à la maison. Mais il refusa. Si, aujourd'hui, Sidy est toujours un jeune de la rue, sa relation aux autres s'est améliorée (moins agressif), il prend soin de lui (gère très bien la prise de son traitement anti-épileptique), gagne de l'argent en lavant les vitres des voitures et dort parfois dans sa famille. Notre accompagnement se poursuit, au rythme de Sidy, qui quittera, peut être, un jour, définitivement la rue.

# samusocialPointe-Noire

BP 672, Pointe-Noire, Congo

Tél. : (242) 629 13 77

E-Mail : samusocial.pn@gmail.com



## Participez à notre action en faveur des enfants de la rue à Pointe-Noire

En effectuant un don ponctuel de : ..... €

Merci de libeller votre chèque à l'ordre du Samusocial International, et de l'adresser avec le présent formulaire au Samusocial International, 35 avenue Courteline 75012 Paris.

En effectuant un don mensuel de ..... € par virement permanent.

A réception du présent formulaire, nous vous ferons parvenir un RIB du Samusocial International pour les formalités à accomplir auprès de votre banque.

Fait à ..... Date : .....

Signature :

Les donateurs recevront notre bulletin d'information trimestriel.

Nom : .....		Prénom : .....	
Adresse : .....		Tél. : .....	
.....		E-mail : .....	
Code postal : .....		Ville : .....	

Je désire recevoir un reçu fiscal\* :    oui            non

**\*Fiscalité :** " Le don n'ouvre droit à déduction que dans la mesure où les conditions prévues aux articles 200 et 238 Bis - 1 du Code Général des Impôts sont remplies ; c'est-à-dire s'il est effectué « au profit d'œuvres ou d'organismes d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social, humanitaire, familial ou culturel ». Les versements et dons effectués par **les contribuables**, autres que les entreprises, qui ont leur domicile fiscal en France ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 75% du montant des versements pour un montant maximum de 470 € ; les dons effectués au delà de ce plafond ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20 % du revenu imposable. **Ainsi, un don de 100 euros ouvre droit à une réduction fiscale de 75 euros ; son coût réel est donc de 25 euros.**

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous pouvez, en vous adressant au Samusocial International, 35, avenue Courteline, 75 012 Paris, avoir connaissance des informations nominatives contenues dans notre fichier et en demander la rectification ou la radiation.

Consultez le site du Samusocial International: <http://www.samu-social-international.com>